

L'avenir des pays en développement

Michelle Miville-Dechêne

Directrice des communications, UNICEF, Québec

Rien n'a une influence aussi remarquable sur les enfants et les jeunes qu'une éducation de qualité. Rien n'a plus de poids sur le développement d'une nation que l'éducation de ses filles. Fondement du développement de l'être humain pour toute la vie, l'éducation leur permet de choisir le genre de vie qu'elles souhaitent. Les pays industrialisés en sont la preuve : l'éducation de leurs citoyennes continue de leur ouvrir un nombre infini de portes qui autrement leur resteraient fermées.

Or, malgré les progrès considérables des dernières décennies, pour plus de 120 millions d'enfants, dont la majorité sont des filles, ces portes restent verrouillées tant que le droit fondamental à l'éducation leur est refusé. Depuis les années 60, l'UNICEF a amorcé et conçu des programmes d'éducation dans 158 pays à très faibles revenus sur un ensemble de pays du monde.

Bien que chaque programme vise à améliorer l'accès à l'éducation, la qualité de l'enseignement et la réussite de tous les élèves, il n'en demeure pas moins que ce sont les filles qui sont marginalisées, contrairement aux pays industrialisés, où ce sont les garçons qui affichent un retard dans ce domaine.

Pour combler le fossé entre les deux sexes dans les pays en développement, l'UNICEF a lancé une nouvelle campagne mondiale, *Allez les filles! 25, d'ici à 2005*, pour concentrer les ressources éducatives dans 25 pays où les taux de fréquentation scolaire, surtout chez les filles, sont particulièrement bas. Cette campagne touche 13 pays d'Afrique et six pays d'Asie du Sud dont le Soudan, le Burkina Faso, le Tchad, l'Éthiopie, l'Inde et l'Afghanistan. Dans chacun de ces pays, l'UNICEF épaula le gouvernement pour mobiliser les ressources et établir un large consensus national sur la nécessité de scolariser les filles.

L'éducation des filles : le meilleur investissement

Éduquer les filles revient à éduquer les nations. C'est l'un des investissements clés qu'une société puisse faire. Celui qui permet la réalisation de tous les autres objectifs de développement. Une femme instruite a les compétences, la confiance en soi requise pour être une meilleure mère, une meilleure travailleuse et une meilleure citoyenne. Elle sera plus productive au foyer et mieux rémunérée au travail. Mieux informée, elle saura prendre soin de sa santé et de celle de ses enfants. Chaque année d'instruction peut réduire de 5 à 10 pour cent le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans. Cet optimisme face à la vie et à l'avenir, elle saura le transmettre à ses propres enfants.

L'éducation des filles : un investissement collectif

Pour accéder à une éducation de base, les filles doivent surmonter d'énormes obstacles qui dépassent largement la stricte question des coûts. Outre la pauvreté, la discrimination est un frein majeur à l'éducation des filles.

Souvent les parents ne voient pas l'utilité d'envoyer leurs filles à l'école; ils préfèrent les garder à la maison pour effectuer les tâches ménagères et s'occuper des enfants. Dans certains pays, les mariages précoces privent également les filles de la chance de s'instruire. La pandémie de VIH/Sida, qui rend orphelins des millions d'enfants, force les petites filles à prendre la responsabilité de la famille.

À ces résistances culturelles s'ajoutent les problèmes de sécurité et d'hygiène. Les petites filles des régions rurales, qui doivent parcourir des kilomètres pour aller chercher l'eau potable nécessaire à la préparation des repas et à l'hygiène du foyer, n'ont pas le temps d'aller à l'école.

L'absence d'eau potable et de latrines séparées pour les petites filles sont des empêchements à leur scolarisation.

Pour encourager les parents à envoyer leurs filles à l'école, l'UNICEF s'emploie à accélérer l'action en faveur des filles, en leur procurant des fournitures et des manuels scolaires, en encourageant des horaires de classe plus souples, en offrant des mesures d'incitation telles que des bourses d'études et en amenant l'eau potable à l'école ainsi que des latrines séparées.

Pour assurer l'assiduité scolaire des filles, l'UNICEF favorise le recrutement d'enseignants qui sont des modèles pour elles, l'utilisation de manuels évitant de les montrer dans des rôles dévalorisants, l'intégration de programmes de santé et de nutrition et l'intervention des associations de parents dans l'éducation des enfants.

Le projet est colossal et demande l'appui de tous... Des initiatives telles que la campagne de l'Halloween sont d'excellents moyens pour aider l'UNICEF à relever ce défi. Le soir de la grande fête du 31 octobre, ce sont plus de 350 000 écoliers du Québec qui se feront les porte-parole des enfants des pays en développement.

Depuis bientôt 50 ans, l'UNICEF a amassé 80 M\$ dans le cadre de la campagne Halloween au Canada seulement. Ces dons ont servi aux programmes de santé, de nutrition, d'éducation et d'accès à l'eau potable. Le succès retentissant de cette campagne est dû principalement à l'engagement indéfectible du personnel enseignant ainsi que des élèves de tous les coins du pays. De plus, c'est à travers cette campagne que nos enfants sont initiés aux valeurs de partage et de solidarité qui sont essentielles à l'avenir de l'humanité.

Aidez-nous à les aider... Inscrivez-vous dans la tradition Halloween de l'UNICEF.

www.unicef.ca